

Notre Terrasse.

Objets inanimés, ayez-vous donc une âme.
Lamartine.

La terrasse est l'endroit charmant
Des fleurs écloses ;
C'est là qu'embauement doucement
Les lauriers - roses ;
Et que l'on vient, l'été, s'asseoir
Avec un livre,
Ou bien se reposer, le soir,
Heureux de vivre .

Elle regarde l'orient -
Notre terrasse ;
Au matin, un soleil riant
Brûle la place
Où seuls les chats viennent alors,
Sous la caresse
D'un chaud rayon qui les endort
Pleins de paresse .

Mais plus tard comme il y fait bon,
à l'ombre douce ...

C'est notre rustique salon,
où le vent pousse

Les arômes du bois de pins,
Et le murmure

Des appels vagues et lointains
De la nature.

Hélas ! quand la froide saison
Glace les roses,

On abrite dans la maison
Les lauriers roses.

Désormais la terrasse en deuil
Ne voit personne ;

L'herbe croît sur le triste seuil
Qu'on abandonne

Pour nous aussi l'hiver viendra
Mouillé de larmes.

Alors Dieu nous dépouillera
De tous nos charmes.

Ce qui fut notre doux été
Plein de lumière :
Jeunesse, amour, espoir, gaieté,
Seront poussière.

Mais quand reviennent le beau temps
Et l'hirondelle,
La terrasse veut au printemps
Se faire belle.
Ainsi le printemps éternel,
Ferme espérance !
Transfigurera dans le ciel
Notre souffrance.

Ch. H. de F.

St-Guilhem.
19 novembre 1902.